À l’occasion de son 50e anniversaire de profession religieuse, le père René Pageau publie un volume qu’il a intitulé « Fragments spirituels ». Il ne s’agit pas d’un texte qui se lit d’une traite, mais d’une collection de 366 réflexions d’irrégale longueur.

On peut ouvrir le livre n’importe où. On y trouvera ici une invitation, là une question, plus loin une orientation, parfois une provocation, occasionnellement une réponse. Le père Pageau nous introduit dans son propre itinéraire spirituel au cours duquel il a vécu divers engagements. Mais son principal souci a toujours été, comme clerc de Saint-Viateur, d’annoncer Jésus-Christ et son Évangile et il a consacré le meilleur de ses énergies à l’animation spirituelle principalement par des retraites dans les communautés religieuses, la prédication dans les paroisses et les conférences à des groupes divers.

Au gré de ses voyages, de ses attentes parfois longues dans les aéroports, de ses préoccupations, de ses lectures, de ses rencontres, il a noté ses réflexions personnelles. Et il nous propose de nous laisser interpeller à notre tour par la Parole de Dieu, par les événements, par les personnes. Toutes les situations de la vie spirituelle sont touchées à un moment ou l’autre, tous les états d’âme se retrouvent à l’une ou l’autre de ces pages : espérance, amour, culpabilité, hésitation, inquiétude, découragement…

Et partout reste présent l’écho de la Parole de Dieu non pas pour répondre directement à nos questions, mais pour nous situer sur les chemins de la lumière. Ta Parole, Seigneur, une lumière pour mes pas.

Ce livre pourra être une sorte de compagnon toujours disponible pour nous introduire au cœur de nous-mêmes. La lecture de l’une ou l’autre de ces pensées stimulera notre propre réflexion, dans la mesure où nous nous rendrons disponibles à l’Esprit qui nous interpelle de mille et une manières.


J’ai l’impression que c’est bien ce qu’a fait le père Pageau. Il a tiré de son trésor du neuf et de l’ancien et il nous en partage le meilleur.

Roger Brousseau, c.s.v.